

## **Diane Grimonet**

### Hôtels sans étoiles.

Révélatrices de la crise du logement pour les plus pauvres en France, et signe de l'aggravation de l'urgence sociale, rien qu'à Paris, les prises en charge par les services sociaux de nuitées d'hôtels ont explosé. L'exclusion sociale est devenue une rente pour des hôtels de tourisme bas de gamme en manque de clients. A défaut de logements on héberge, et cela coûte des milliers d'euros aux contribuables depuis des années. Beaucoup de familles en difficulté auraient les moyens de se loger correctement si une solution raisonnable leur était proposée. Mais l'action sociale dépense jusqu'à quatre fois le montant d'un loyer en HLM pour les héberger dans des hôtels taudis.

« En faisant ce sujet, j'ai vu des enfants dormir sur des matelas à même le sol, des chauffages défectueux, des familles se chauffant avec des plaques de cuisine, des mères terrorisées par la présence de souris et de cafards dans les couffins des nouveaux-nés et par la peur du feu, des familles dormant à quatre ou cinq dans le même lit, des personnes seules ne se connaissant pas, devant partager une chambre insalubre. J'ai vu des patrons d'hôtels qui ne respectent pas l'intimité des locataires, et imposent leur règlement. Dans toutes les chambres que j'ai pu visiter, j'ai retrouvé les mêmes caractéristiques : l'enfermement, un univers clos, bruyant, sans lumière, des vies dévastées, sans perspective d'avenir. »

## **Diane Grimonet**

### None star Hotels.

As a sign of the housing crisis for the poorest in France and of the worsening of the social urgency, especially in Paris, coverages by the social services of overnight stays in hotels exploded. The social exclusion became an income for hotels of down-market tourism. For lack of housing we accommodate, and it costs thousands of euros to the taxpayers for years. Many families in trouble would have the means to find a suitable accommodation if a reasonable solution was proposed to them. But the social action spends up to four times the amount of a rent in council house to accommodate them in shabby hotels.

" While working on that subject, I saw children sleeping on mattresses on the floor, defective heatings, families warming with patches of cooking, mothers terrorized by the presence of mice and cockroaches in the baskets of newborn children and by the risk of fire. I saw Rom families of four or five people sleeping together in the same bed, persons who were unknown having to share an unhealthy room. I saw owners of hotels who did not respect the intimacy of the tenants, and impose their regulation. In all the rooms that I was able to visit, I found the same main features : confinement, a closed and noisy universe, without light, destroyed lives, without future prospects. "